

L'ECONOMIE DISTRIBUTIVE

1. Son origine :

Premiers germes aux U.S.A. en 1888.

Puis en Ecosse en 1919.

En France dans les années 30 par Jacques DUBOIN qui fut le fondateur de la « Grande relève ».

Oubli à la fin des « Trente Glorieuses » et relance à partir de 1980 par Marie-Louise DUBOIN.

2. En quoi cela consiste :

- *Répartir les revenus*

Sur l'idée de dividende universel répartir toutes les richesses entre tous en octroyant de la naissance à la mort un revenu mensuel. La richesse distribuée est correspondante à tout ce qui est fabriqué

- *Répartir le travail*

Libre choix de son activité avec du temps libre, la répartition du travail permettant de fabriquer les richesses avec un temps de travail pouvant être estimée à 20 heures par semaine de cinq jours.

- *Une monnaie non spéculative*

Devenant juste un moyen d'échange pour permettre la consommation et basée sur la production, le montant de la masse monétaire émis sur une période donnée étant égale au prix total des biens mis en vente dans le même temps, la monnaie s'annule lorsqu'on s'en sert. Elle ne permet pas de spéculer.

- *Démocratie participative*

Les décisions sont prises démocratiquement au niveau le plus local possible suite à débat puis au vote. Les personnes ne votent que si elles ont participées au débat.

3. Ce que cela implique :

- *Une libre initiative*

Chacun est libre d'acheter ce qu'il veut mais tous pourront jouir d'un toit, de soin et d'éducation de plus chacun peut porter un projet auprès de la collectivité car les choix répondent à l'intérêt collectif et non à l'intérêt privé de profit.

- *L'épanouissement de chacun*

Libre choix de son activité et de son temps libre, le stimulant n'est plus le gain du salaire mais l'image de soi donné à son entourage, tout gain d'activité permet un gain de travail qui motive à l'amélioration, la propriété privée laisse place à la propriété d'usage

- *Gestion de l'abondance sans la pression de la rareté*

L'influence mercantile disparaît et les producteurs n'ont plus besoin de pousser à la consommation. Les prix sont calculés en fonction de la matière première, de la main d'œuvre, de la rareté et des impacts écologiques et non en fonction du profit de l'actionnaire.

4. L'apport en comparaison au développement durable et à l'économie sociale

Le cercle vicieux de la croissance est rompu et la macroéconomie est prise en compte.

5. Les réticences

- La peur du changement.
- Les gens doivent être responsables et matures.
- Le risque de domination et de pouvoir des individus autre que celui de l'argent.
- Utopie ?